

désensibiliser un animal atopique

Line-Alice Lecru
Charline Pressanti
Daniel Combarros
Fabien Moog
Jevgenija Kondratjeva
Marie-Christine
Cadiergues

Dermatologie
Université de Toulouse, ENVT
23, chemin des Capelles
31076 Toulouse Cedex

Objectif pédagogique

Connaître les indications de l'immunothérapie, le choix des allergènes inclus, les différents protocoles disponibles, leur efficacité et leur mise en place.

Essentiels

L'immunothérapie est le seul traitement de la dermatite atopique canine.

Les tests intradermiques ou sérologiques permettent d'identifier les allergènes responsables de la sensibilisation.

Ce traitement est efficace pour 60 à 70 p.cent des chiens.

Il nécessite un suivi régulier et doit être conduit pendant au moins un an.

La désensibilisation ou immunothérapie spécifique permet d'améliorer cliniquement environ deux chiens atopiques sur trois.

Très documentée dans la littérature, cette option thérapeutique ne dispose cependant pas de consensus sur le protocole et les doses à utiliser, ainsi que sur les réponses cliniques des animaux.

Il s'agit cependant d'une option sûre, efficace, facile d'utilisation et recommandée dans le traitement de la dermatite atopique par l'*International Committee on Allergic Diseases of Animals* (ICADA).

La dermatite atopique canine (DAC) est une maladie inflammatoire chronique à expression cutanée, corticosensible, le plus souvent associée à la présence d'immunoglobulines E (IgE) circulantes, dirigées contre des allergènes de l'environnement, acariens et/ou pollens. Maladie multifactorielle, les options thérapeutiques de la DAC sont nombreuses et doivent souvent être rassemblées : éviction parasitaire, renforcement de la barrière cutanée, prise en charge des surinfections secondaires bactériennes ou fongiques, contrôle du prurit avec des immunomodulateurs, et désensibilisation ou immunothérapie spécifique.

La désensibilisation ou immunothérapie spécifique est le seul traitement étiologique de la DAC et bien que les études soient peu nombreuses, elle a montré son efficacité chez le chien, le chat et le cheval.

À l'image du vaccin, des extraits allergéniques auxquels les chiens sont sensibilisés, sont administrés pour induire une réponse de tolérance.

Dans l'espèce canine, les protocoles de désensibilisation sont accessibles et, grâce à un contrôle au long cours de la DAC en prévenant les crises, ils permettent une meilleure qualité de vie aux animaux atopiques et à leurs propriétaires.

Cet article présente les protocoles disponibles, leur efficacité et leur mise en place afin de proposer ce traitement aux propriétaires d'animaux atopiques et de les accompagner dans cette modalité qui a prouvé une bonne efficacité sur le long terme.

LA RECHERCHE ET LE CHOIX DES ALLERGÈNES INCRIMINÉS

Deux techniques d'examen sont utilisées actuellement en dermatologie vétérinaire pour mettre en évidence une sensibilisation aux allergènes environnementaux : les intradermoréactions (IDR) et la recherche des IgE spécifiques (sérologie). Ces deux méthodes sont positives dans 86 p. cent des cas de dermatite atopique [7] ; chacune présente des avantages et des inconvénients (tableau 1).

Le choix des allergènes ne doit pas se fonder sur les seuls résultats de ces tests car des résultats positifs sont possibles chez de nombreux chiens sains qui manifestent une sensibilisation, et non pas une hypersensibilité vraie. C'est pourquoi, le résultat doit être interprété en confrontant les signes cliniques observés et la saisonnalité des symptômes.

De plus, la polysensibilisation concerne de nombreux individus [2] ; il est donc important de choisir les allergènes les plus pertinents.

Selon une étude de 1983, les animaux traités avec moins de 8 allergènes répondaient mieux que ceux qui étaient traités avec plus de 8 allergènes [10].

→ Une bonne connaissance de l'anamnèse est donc primordiale pour le choix des allergènes à inclure.

En Europe, le nombre d'allergènes inclus dans un traitement d'immunothérapie est limité à 4 ; en cas de polysensibilisation, il est donc nécessaire de choisir avec soin les allergènes à inclure, en fonction de la concordance de leur présence dans l'environnement (cf saison pollinique) et avec l'exacerbation des symptômes chez l'individu. Par exemple, les pollens d'arbres sont rarement inclus dans la désensibilisation car leur période pollinique est brève ; il est donc préférable de gérer médicalement ces périodes de poussée.

CANINE - FÉLINE

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article